

La Problematique Du Maintien Scolaire De La Fille En Milieu Rural Ivoirien : Cas Du Departement De Bondoukou (Village Abéma et Yêrêkaye-Koko)

The Problem of Keeping Girls in School in Rural Ivory : Case of the Department of Bondoukou (Village Abéma and Kêrêkaye-Koko)

AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, épouse N'GUESSAN

Enseignant-Chercheur, Département d'Anthropologie-sociologie, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Received 01 Oct 2025, Accepted 15 Oct 2025, Available online 16 Oct 2025, Vol.13 (Sept/Oct 2025 issue)

Abstract

Cet article a pour objectif d'analyser les obstacles et les enjeux du maintien scolaire des filles en milieu rural ivoirien, à travers le cas du département de Bondoukou, plus précisément dans les villages d'Abéma et de Yêrêkaye-Koko. Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative. Les techniques utilisées pour la collecte des données sont entre autres l'observation, la recherche documentaire et l'entretien semi-directif. La théorie mobilisée est la théorie du changement social par l'éducation de Émile Durkheim. Elle permet de comprendre comment l'accès à l'éducation des filles peut être un levier de changement social, favorisant leur autonomisation, leur intégration citoyenne et la transformation des rapports de genre au sein de la communauté. L'échantillonnage raisonné a permis d'interroger 34 acteurs du système éducatif de la localité. Les résultats obtenus sont de trois ordres. D'abord, nous avons identifié les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école. Puis, les conditions pour maintenir les filles à l'école sont analysées. Enfin, nous avons expliqué les enjeux du maintien des filles à l'école.

Mots clés : Problématique ; maintien scolaire des filles ; école en milieu rural ; processus développement harmonieux ; enjeux ; Bondoukou

The objective of this article is to analyze the obstacles and challenges of keeping girls in school in rural Ivory Coast, through the case of the department of Bondoukou, more specifically in the villages of Abéma and Yêrêkaye-Koko. This research is part of a qualitative approach. The techniques used for data collection include observation, documentary research and semi-structured interviewing. The theory mobilized is Émile Durkheim's theory of social change through education. It provides an understanding of how girls' access to education can be a lever for social change, promoting their empowerment, civic integration and the transformation of gender relations within the community. Interest-based sampling made it possible to interview 34 actors in the locality's educational system. The results obtained are of three kinds. First, we addressed the obstacles to girls' access to and retention in school, then we talked about the conditions for keeping girls in school, and finally, we identified some issues in keeping them in school.

Keywords: Problematic ; keeping girls in school; schools in rural areas ; harmonious development process ;stakes ; Bondoukou

Introduction

L'éducation constitue un droit humain fondamental reconnu à tous les enfants, sans distinction de sexe, d'origine ou de condition sociale. Ce principe a été consacré depuis plus de soixante ans par la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), adoptée et ratifiée par la majorité des États à travers le monde.

Toutefois, malgré cette reconnaissance universelle, des millions d'enfants en Afrique, et plus particulièrement les filles, demeurent exclus de l'école. Privées d'accès à l'éducation, ces dernières se voient ainsi privées des connaissances, des compétences et des aptitudes indispensables à leur autonomie, à leur épanouissement personnel et à leur pleine participation à la vie économique et sociale (Rapport Afrique, 2012).

Cette inégalité d'accès et de maintien scolaire constitue une atteinte manifeste aux droits

*Correspondant Author's ORCID ID: 0000-0000-0000-0000

DOI: <https://doi.org/10.14741/ijmcr/v.13.5.4>

fondamentaux de l'enfant et révèle une problématique persistante de disparités de genre en éducation. En Afrique subsaharienne, la question de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif reste un défi majeur pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), aujourd'hui intégrés aux Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 4 relatif à l'éducation de qualité et l'ODD 5 portant sur l'égalité entre les sexes. Bien que la région ait enregistré certains progrès, elle continue de faire face à d'importants obstacles structurels, socio-économiques et culturels freinant la scolarisation et le maintien des filles à l'école (Oxfam GB, 2005). Par ailleurs, plusieurs études démontrent que la scolarisation des filles représente un enjeu crucial pour le développement durable. En effet, une fille instruite contribue non seulement à l'amélioration du bien-être de sa famille, mais également à la croissance économique et à la cohésion sociale de sa communauté. Cependant, malgré les efforts consentis par les États africains et leurs partenaires techniques et financiers, de nombreuses filles en Afrique subsaharienne demeurent exclues du système éducatif, en raison de facteurs tels que la pauvreté, les mariages précoces, les grossesses en milieu scolaire, les stéréotypes de genre, ou encore le manque d'infrastructures adaptées (Afrek'Ed France, 2021).

En Côte d'Ivoire, la problématique du maintien scolaire des filles reste particulièrement préoccupante, notamment en milieu rural, où les pesanteurs socioculturelles, la précarité économique et la faiblesse des politiques éducatives locales aggravent les risques de déscolarisation. Bien que des avancées significatives aient été enregistrées au niveau national, les disparités régionales persistent, illustrant une fracture entre les zones urbaines et rurales.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui se propose d'analyser les obstacles et les enjeux du maintien scolaire des filles en milieu rural ivoirien, à travers une étude de cas portant sur le département de Bondoukou, plus précisément dans les villages d'Abéma et de Yêrêkaye-Koko. Trois objectifs spécifiques ont été élaborés : (i) identifier des obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école ; (ii) analyser les conditions pour maintenir les filles à l'école ; (iii) expliquer les enjeux du maintien des filles.

1. Méthodologie

1.1 Site de l'étude

Nous avons effectué une mission du 10 au 20 Mai 2014, dans la localité de Bondoukou (Village Abéma et Yêrêkaye-Koko). Yêrêkaye-Koko, un village situé à 90 km de Bondoukou est non électrifié et difficilement accessible. Les élèves de cette localité jusqu'à ce jour étudient au moyen des lampes-tempête, des torches et des bougies. De plus, la récurrence des abandons des élèves de ce village a suscité l'aide de certains féticheurs

et hommes religieux pour annuler le sortilège sur les élèves du village. Le village d'Abéma est situé à 7 km de Bondoukou. Il été créé par Abéma, chef de terre. Ce village compte cinq (5) familles. Cependant pour des questions de pénuries d'eau, la population s'est déplacée et a créé le nouveau village d'Abéma.

1.2 Collecte et analyse des données

Une approche qualitative a été mobilisée pour la quête des données du terrain. Nous avons réalisé appel à la documentation, à l'observation directe et indirecte puis à l'entretien semi-directif comme outils de collecte. Avec le guide d'entretien semi-directif, nous avons interrogé des personnes ressources qui avaient un rapport avec le système éducatif dans la localité de Bondoukou : (01) inspecteur de l'éducation, (01) conseiller pédagogique d'inspection, (01) responsable de la Direction de la Mutualité des Ouvres Sociales en milieu Scolaire (DMOSS), (02) directeur d'école), capables de nous fournir des informations susceptibles de faire évoluer notre enquête. Nous avons administré un guide à dix (10) chefs de ménage ayant déjà scolarisé ou qui ont scolarisé un enfant pour comprendre les motivations qui poussent les filles hors de l'école une fois entre. Nous n'avons pas manqué d'interroger des filles elles-mêmes et des garçons encore dans le système pour comprendre la raison du retrait précoce de l'école de ces filles. Ainsi dix (10) filles et cinq (04) garçons, (5) filles qui ont abandonné l'école Au total, 34 personnes ont été enquêtées. Des rencontres ont été organisées avec les chefs de ménage, les filles et les garçons individuellement et collectivement. Des entretiens ont été réalisés. Nous effectués des rendez-vous avec les acteurs du système dans leur lieu de travail. Ici la technique d'échantillonnage à choix raisonné a été mobilisée pour les personnes ressources et la technique accidentelle pour les chefs de ménage, les filles et les garçons.

2. Résultats

2.1. Les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école

Les enquêtes de Plan montrent que les contraintes que constituent la pauvreté, la localisation, les stéréotypes sexuels, les normes sociales, les coutumes et les pratiques préjudiciables forment toutes un réseau changeant et interconnecté, à travers lequel les filles, leurs familles et leurs communautés doivent quotidiennement naviguer (PLAN, 2012).

2.1.1. Le besoin financier

Le besoin financier fait que plusieurs filles et garçons abandonnent les cours. Quand ils doivent scolariser dans la plupart des cas, ils optent pour la scolarisation des garçons plutôt que des filles parce qu'ils estiment que ces

derniers ont plus de chance d'aller plus loin et réussir. Alors que le succès de la fille est incertain compte tenu des grossesses. Le sacrifice de ressources allouées à la scolarisation féminine ne paraît pas toujours assez « rentable » (Gérard Étienne, 1999)

2.1.2. La peur des grossesses en milieu scolaire

Les grossesses en milieu scolaire ont été toujours une source de démotivation des parents quand il s'agit de la scolarisation des filles. Le nombre de filles en grossesse pendant le cursus scolaire ne fait que s'accroître malgré les actions menées par les acteurs du système éducatif. En effet, pour l'année scolaire 2015-2016, on compte 512 cas de grossesses contre 672 cas pour l'année scolaire 2014-2015 au primaire dans la tranche d'âge de 09 à 12 ans et plus (MEN, statistique scolaire de poche Avril 2016). En plus, selon la DREN de Bondoukou, dans la région de Gontougo, on comptait 33 cas de grossesses au primaire pour l'année scolaire 2015-2016.

En outre, plusieurs parents interrogés se plaignent du fait qu'une grossesse a interrompu la scolarité de leurs filles et pour cela ils n'étaient plus disposés à scolariser une fille. Voici les réponses données par Y.Y un chef de ménage :

« Moi, j'étais un chauffeur, j'ai fait de mon mieux pour mettre toutes mes filles à l'école, elles étaient mon espoir, mais elles sont toutes tombées enceinte, elles m'ont remercié avec des grossesses. Cela me décourage de mettre encore une fille à l'école. On veut bien mettre les filles à l'école, mais c'est des grossesses qu'on a peur ».

Les grossesses pendant la scolarité découragent les parents quand il s'agit de scolariser et de garder longtemps les filles dans le système.

2.1.3. Le poids des croyances et précocité des mariages

L'environnement culturel et religieux est souvent favorable au retrait de la fille du monde rural. Ainsi, même quand elle a l'opportunité d'aller à l'école, elle abandonne lorsqu'une situation se présente. En effet, Il y a des manières de faire qui relèguent la femme au second rang. Socialement elle est conçue comme tel et inculque à son tour ces valeurs à sa fille. Cette différence entre l'homme et la femme n'est pas conjoncturelle mais inhérente à sa condition de femme. L'école enseigne que la liberté et l'autonomisation de la femme passe par l'instruction. Mais cette valeur prônée par l'école s'oppose aux valeurs de ces peuples. Ici, c'est l'homme qui doit aller chercher du travail et la femme s'occupe du ménage. Mais avec les valeurs de l'école les femmes ont les mêmes droits que les hommes et exercent souvent dans les mêmes activités.

Dans la conception traditionnelle, les hommes ont un statut de dominant par rapport aux femmes. Mais désormais, si elles sont éduquées et ont une

autonomisation financière, elles deviennent ainsi « égales ». Elles auront une certaine indépendance. L'homme perd en notoriété vis-à-vis de la femme.

De plus, l'inquiétude des parents, c'est que la jeune fille ne jette pas le déshonneur sur la famille. Or, si elle connaît ses droits, elle risque de se révolter contre l'autorité familiale et religieuse. Aujourd'hui, avec les efforts consentis par les défenseurs des droits humains, les décideurs, la situation de la femme s'est un tant soit peu améliorée bien qu'encore loin d'atteindre une parité fille/garçon ou femme/homme. En milieu urbain, la condition semble être avantageuse pour les filles. Ce qui n'est pas toujours le cas quand il s'agit de la situation d'éducation des filles rurales.

2.1.4. Désintérêt des filles de l'école

Des filles manquent de volonté et restent indifférentes vis-à-vis de l'école. On se rend compte que les filles en milieu rural sont attirées en particulier par les petits métiers (couture, coiffure...) parce qu'elles n'ont pas assez de compétence pour exercer d'autres formes d'activités. En fait, l'idée que la fille se fait d'elle-même reste un frein à son cheminé dans les études.

En plus, le manque de volonté de certaines filles à continuer l'école à cause de l'influence des pairs et aussi le désir de faire comme les autres filles les encouragent à abandonner l'école.

2.2. Condition pour maintenir les filles à l'école

2.2.1. Veiller à la sécurité des filles

Les filles sont exposées à des violences à l'école et même sur les routes. En effet, les filles sont victimes de viols ou elles sont battues par les grands élevés. Ce comportement leur donne des craintes de se rendre à l'école.

Voici les dires d'un des directeurs interrogés :

« dans ce village un homme a violé une fillette de 7 ans, pendant que les parents étaient aller pour les activités champêtres. Depuis, sa santé a été toujours fragile. Cela fait plus d'un an qu'elle a arrêté l'école ».

Le caractère de certains hommes reste un handicap au maintien des filles, ils sont des instruments de « nuisance » des plus petites qui vont à l'école sans l'accompagnement d'un parent.

2.2.2. Sensibiliser les enseignants aux dangers des stéréotypes

Les stéréotypes et les jugements de valeur sur les filles et les femmes, empêchent l'épanouissement des filles. Il faut sensibiliser les enseignants sur les dangers de stéréotypé les filles à l'école.

2.2.3. Alléger le fardeau des tâches domestiques

En milieu rural particulièrement dans ces villages, les filles sont désignées pour les tâches domestiques. Mais, ces tâches prennent assez de temps sur le temps des études.



Photo 1 : des élèves filles de retour du marigot
Source : Enquête de terrain, 2018

Ces filles qui devraient être à l'école se retrouvent dans les points d'eau. Cela fait qu'elles arrivent souvent en retard au cours, ce qui les affecte négativement et les dérobe totalement à l'école.

Voici les élocutions de L.O, un directeur d'école :

« Les filles travaillent trop à la maison. Elles vont très tôt au marigot chercher de l'eau pour la famille, après cette étape, elles balaisent la cour, font la vaisselle et viennent à 9 heures à l'école ».

Les filles assurent de nombreuses tâches, qui les épuisent et même les mettent en retard à l'école.

Nous avons les propos de S.R, une élève :

« Lorsqu'on revient de l'école le soir on aide les parents dans les travaux de la maison et quand on finit de manger à 20 heures on prend la route du marigot. Souvent on va à 2 heures du matin ou à 5 heures. Mais lorsqu'on va à 20 heures, on a peu de chance d'avoir de l'eau. Quand nous allons il y a une longue file d'attente et le débit de l'eau est très faible donc nous attendons très longtemps avons d'avoir une cuvette d'eau » ;

« Chez nous, je dois remplir souvent 2 bassines ou 5 le même jour selon le besoin de la maison. Or, la source d'eau est à 3 kilomètres du village. Je vais chercher de l'eau chaque matin avons d'aller à l'école. Cela me fatigue, je n'arrive pas étudier et à suivre en classe. Moi ça me décourage. En plus, il y a des jours où nous devons puiser de l'eau pour les maîtres » sont les dire de T.F, une autre élève.

La distance pour aller chercher de l'eau et le temps d'attente pour avoir sa provision en eau et le danger auxquels ces filles sont exposées sont autant d'éléments qui empêchent leur maintien à l'école. Par ailleurs, quand ces dernières voient leur rendement faible ou insuffisant, elles se sentent dévalorisées et sont enclines à abandonner l'école.

2.2.4. Aider à la maîtrise du cycle menstruel des petites filles à l'école

Les petites filles, n'arrivent tous à contrôler les périodes de menstruation, lorsque cela se produit, elles sont des sujets de moquerie qui les éloignent parfois de l'école. La plupart des filles au primaire font face à des menstruations souvent précoces, cet état arrive par moment sans que celles-ci aient la possibilité de prendre des précautions avant d'arriver à l'école. Tout simplement parce qu'elles ne maîtrisent presque rien autour du cycle menstruel et aussi ne maîtrisent pas les réactions de leur corps quand cette période survient. Les railleries causées par les menstruations pendant les jours de classe éloignent des filles de l'école. En effet, pour

« La stigmatisation et le tabou persistants entourant l'hygiène menstruelle contribuent également à renforcer le statut inférieur des femmes et des filles et à consolider les normes sociales liées au genre » (Forum Génération Egalité, 2020, P3).

2.2.5. L'éducation à la vie sexuelle saine gage de réduction du phénomène des grossesses précoces

L'éducation à la vie sexuelle saine paraît aujourd'hui comme une nécessité dans tout le système éducatif si l'on souhaite réduire le nombre des grossesses en milieu scolaire et atteindre l'objectif « Zéro grossesse en milieu scolaire ». Il s'agit d'instaurer des cours d'éducation à la vie sexuelle au programme depuis la classe de CE1 au moins. Puisqu'au primaire les statistiques sur les grossesses sont aussi surprenantes. Cela permettra aux filles d'avoir des notions de sexualité, de maîtriser leur corps et contrôler leurs relations sexuelles. Pour réussir ce pari, la responsabilité incombe aux dirigeants du système éducatif de mobiliser des experts en la matière pour dispenser ces savoirs sur la sexualité saine d'une part et d'autre part de sensibiliser les parents à également éduquer leurs filles à une vie sexuelle saine.

2.3. Enjeux du maintien scolaire des filles

Le maintien scolaire des filles représente un enjeu relatif. Certains pensent que ce n'est pas nécessaire pour une fille de rester longtemps à l'école parce que sa place est surtout au foyer. Cependant, cet avis n'est pas partagé par tous. Car pour d'autres, le rôle de la femme va au-delà du foyer. C'est ce second point de vue que nous allons traiter ici en montrant quelques enjeux positifs du maintien scolaire des filles.

2.3.1. Autonomisation

L'éducation contribue à l'émancipation de la fille et lui permet d'échapper au mariage précoce. Aujourd'hui, une jeune fille instruite est un leader pour sa génération. L'éducation participe donc non seulement à son épanouissement personnel mais aussi garantit son avenir. L'investissement dans l'éducation des filles génère des avantages économiques et sociaux. La formation de la fille contribue à l'accroissement de son revenu personnel et réduit la pauvreté dans la communauté. Si les filles en Afrique sont scolarisées, le taux de mariage précoce diminuerait de 64% et le taux de natalité sera en baisse (ONG Afreek'Ed France, 2021). La scolarisation des jeunes filles est un élément essentiel de leur accès à l'autonomie économique et un enjeu majeur de développement.

2.3.2. Participation à la vie politique et sociale

L'école est un moyen pour offrir une chance de réussite à chaque femme. Grâce à l'éducation, certaines femmes ont marqué l'histoire et contribué à la vie politique de leur pays. Les femmes instruites occupent des postes dans toutes les sphères de la société et assurent son développement harmonie. Pourquoi dit-on qu'éduquer une femme c'est éduquer une nation ? Éduquer une fille c'est éduquer une nation, parce que la femme est le fondement de toute société. L'éducation des filles et des femmes est un promoteur de justice sociale et d'égalité, et toutes les barrières à leur inscription, à leur progression et à leur réussite scolaire doivent être levées. *« L'importance de l'éducation des filles et des femmes réside, affirme-t-on souvent, dans les avantages économiques et sociaux que la société en retire »* (UNESCO, 2004). Les choix éducatifs de Kerstin Hesselgren ont déterminé sa carrière. Elle a dans son travail, utilisé l'éducation comme instrument de sensibilisation du public et d'autonomisation. Elle défendait des valeurs et des idées, et œuvrait dans des domaines qui relèvent de la mission fondamentale de l'UNESCO et représentait à bien des égards la conscience sociale à l'origine de la création des Nations Unies (UNESCO, id).

2.3.3. La lutte contre la pauvreté et la malnutrition

L'éducation des filles et des femmes, notamment dans les pays en développement, peut permettre aux familles de

mettre un terme au cycle de la pauvreté. C'est aussi un instrument efficace de lutte contre la malnutrition et la mortalité infantile. L'éducation est l'un des vecteurs les plus puissants de lutte contre la pauvreté. Selon l'économiste américain Theodore Schultz, prix Nobel d'économie en 1979, une année d'études en moins, c'était 20 % de revenus perdus sur l'ensemble d'une vie active. Or cela est un constat amer pour beaucoup de jeunes filles qui ont dû revoir leurs ambitions scolaires à la baisse, et entreprendre des études plus courtes alors qu'elles se destinaient à une formation d'excellence (SNCF MIXITE, 2021). Egalement l'UNICEF est convaincu que l'éducation des filles au niveau de l'enseignement tant primaire que secondaire permet de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté (Jo Bourne, Global Partnership for Education, 2014). *« Si seules 8,5 % des femmes sont officiellement salariées dans l'économie, selon l'analyste Anne Bioulac, pour Women in Africa, en 2019, elles contribuent pour 62 % à la production des biens économiques du continent »* (SNCF MIXITE, op.cit.).

2.3.4. Qualité de la santé familiale

La scolarisation des filles assure une santé de qualité pour leur famille lorsqu'elles sont dans leurs foyers. Les filles qui ont reçu une éducation ont à l'âge adulte des enfants en meilleure santé, moins nombreux et plus instruits (Jo Bourne, Global Partnership for Education, op cit). Par l'éducation, elles gagnent en connaissances, ce qui influe par exemple sur la mortalité infantile car une fois mères, elles auront les bons gestes pour leurs enfants.

3. Discussion

Les résultats obtenus nous amènent à faire quelques remarques.

Le maintien à l'école des filles est confronté à beaucoup de difficultés, malgré ses nombreux avantages. Ce résultat est soutenu par V. Ntoumos (2018). Il s'agit de grands enjeux positifs quand les filles sont maintenues à l'école. En effet, une fille instruite contribue à la lutte contre la pauvreté, à la qualité de la santé de la famille et à la réduction de la mortalité, de même qu'à l'émancipation de la femme (ONG Afreek'Ed France, 2021). Les recherches de A. M. C. Akpoué (2020) ont indiqué que la scolarisation des filles en milieu rural est confrontée à des idéologies qui mettent souvent en mal le maintien de celles-ci à l'école.

Des enquêtes ont souligné que les petites filles, n'ont pas toujours la maîtrise de leur cycle menstruel. Elles peuvent par moment se salir quand cela arrive. Dans certains cas, ces filles font face aux railleries des pairs. Ces moqueries éloignent plusieurs de l'école. Cette réflexion va dans la même veine que (Forum Génération Égalité, 2020), selon Forum l'eau, les toilettes et la sensibilisation à l'hygiène menstruelle, doivent être mises à la disposition des filles à l'école pour garantir un

environnement d'apprentissage digne et équitable pour les deux genres. Ces pratiques vont réduire l'absentéisme et encourager le maintien des filles adolescentes à l'école. Cette étude a démontré que le poids des croyances et précocité des mariages empêchent ou interrompent la scolarité des filles. Ce résultat est soutenu par les travaux de BICE. Il affirme que « *chaque année, le mariage précoce prive des millions d'enfants, des filles principalement, de leur enfance et de leur avenir* » (BICE, 2025). Ce résultat est confirmé par Plan International, qui estime que « *chaque année, 12 millions de filles sont mariées avant l'âge de 18 ans. Soit 23 filles par minute et près d'une fille toutes les 3 secondes.* » (Plan International, 2025).

Nos travaux ont montré que l'éducation apporte une autonomisation à la fille et à la femme. Mais lorsque sa scolarisation est interrompue par une grossesse forcée ou précoce, cela empêche son émancipation. Cela est étayé par PLAN qui pense que le mariage d'enfants a des effets dévastateurs sur leur santé et leur émancipation économique. Cette pratique prive les filles de leur enfance et les expose aux violences, aux viols, aux maladies sexuellement transmissibles (Plan International, 2025). Dans cette même optique, des écrits de l'UNESCO ont démontré que l'autonomisation des filles et des femmes passent par l'éducation. Selon l'UNESCO, il faut garantir à chaque fille et femme le droit à l'éducation, élaborer une nouvelle stratégie et mettre en place des partenariats innovants afin d'autonomiser l'ensemble des jeunes femmes et des filles (UNESCO, 2015).

Cette étude a également souligné que l'éducation des filles est un facteur de lutte contre la pauvreté et la malnutrition. Cela est renforcé par UNESCO en ces termes : « *les sociétés paient le prix fort lorsque les filles et les femmes sont privées de leur droit à l'éducation : pauvreté chronique, taux élevés de mortalité infantile et maternelle, malnutrition, mariages précoces, risque d'exploitation et participation limitée à la vie publique* » (UNESCO, 2015).

Conclusion

Le maintien des filles à l'école constitue un enjeu majeur pour le développement social, économique et culturel des sociétés contemporaines. En effet, la femme, en tant que pilier essentiel de la famille et actrice du changement social, occupe une place déterminante dans la construction d'une nation prospère. Son éducation favorise non seulement son autonomisation individuelle, mais également le bien-être collectif et la réduction des inégalités de genre. Cependant, les résultats de cette étude montrent que de nombreux obstacles entravent encore la scolarisation et le maintien des filles à l'école en milieu rural, notamment dans les villages d'Abéma et de Yêrêkaye-Koko, situés dans le département de Bondoukou. Ces obstacles relèvent de facteurs socioculturels, économiques et institutionnels. Du point de vue socioculturel, le poids des croyances et traditions

encore profondément enracinées oriente les décisions parentales, souvent au détriment de l'éducation des filles. Dans plusieurs cas, les mariages précoces demeurent socialement valorisés, amenant certains parents à retirer leurs filles de l'école avant l'âge de la majorité. Cette pratique prive les jeunes filles de leur droit fondamental à l'éducation et hypothèque leur avenir. Sur le plan sanitaire et psychologique, la mauvaise gestion de la menstruation constitue également un facteur de vulnérabilité. Le manque d'informations, de dispositifs d'hygiène et de soutien institutionnel expose les adolescentes à des moqueries, frustrations et abandons scolaires prématurés. Face à ces réalités, il est impératif de renforcer les politiques éducatives et communautaires en faveur de la scolarisation des filles. Cela suppose entre autres la sensibilisation des parents et leaders communautaires sur l'importance stratégique de l'éducation féminine ; la construction d'infrastructures adaptées et la promotion de la santé menstruelle dans les établissements scolaires ; la mise en place de dispositifs d'accompagnement à l'insertion professionnelle des jeunes filles, afin de démontrer concrètement les retombées positives de leur scolarisation sur le développement local. En définitive, le maintien scolaire des filles en milieu rural ne relève pas seulement d'une question d'accès à l'éducation, mais d'un enjeu fondamental de justice sociale, de dignité humaine et de développement durable. Garantir à chaque fille le droit d'apprendre et de réussir, c'est bâtir les fondations d'une société plus équitable, plus éclairée et plus résiliente. Dans cette perspective, il serait pertinent que de futures recherches s'intéressent aux stratégies communautaires innovantes et aux modèles d'intervention participatifs susceptibles de renforcer durablement la rétention scolaire des filles en milieu rural ivoirien et africain.

Références Bibliographiques

- [1] AKPOUE Adjoua Marie Charlotte, (2020) : « École face aux productions idéologiques et au statut des filles dans les Départements de Korhogo et de Bondoukou », *Revue d'Étude et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales*, n°01- Avril- 2020, p96-106.
- [2] GÉRARD Étienne, (1999) : Logiques sociales et enjeux de scolarisation en Afrique, [https:// horizon .documentation.ird.fr](https://horizon.documentation.ird.fr), Politique africaine n° 76, consulté le 30/05/2022
- [3] BICE (Bureau International Catholique de l'enfance, (2025) : <https://bice.org/fr/>, Consulté le 26/ 09/2025 ;
- [4] DURKHEIM Émile (1922) : Éducation et sociologie. Paris : Alcan
- [5] Forum Generation Egalite, (2020) : Recommandations sur l'éducation des filles, <https://www.coalition-education.fr/>, consulté le 26/ 09/ 2025.
- [6] JO BOURNE, (2014) : Global Partnership for Education : l'éducation des filles relève du bon sens économique, <https://www.globalpartnership.org>, consulté le 30/05/2022 ;
- [7] NTOUMOS Veronica, (2018), l'éducation des filles : un enjeu démocratique pour les sociétés, <https://learningportal.iiep.unesco.org>, consulté le 31/05/2022 ;

- [8] ONG Afreek'Ed France, (2021), quelle est l'importance de la scolarisation de la jeune fille ? <https://afreekedfrance.org>, consulté le 23/ 05/2022 ;
- [9] OXFAM, 2005, Série sur l'éducation et l'égalité des genres. L'éducation des filles en Afrique, <https://oxfamilibrary.openrepository.com>, consulté le 23/ 05/2022 ;
- [10] PLAN INTERNATIONAL, (2025), Causes et conséquences du mariage forcé, <https://www.plan-international.fr/>, consulté le 26/ 09/2025
- [11] PLAN, (2012) : Rapport Afrique Parce que je suis une fille, progrès et obstacles de l'éducation des filles en Afrique, <https://resourcecentre.savethechildren.net>, consulté le 23/ 05/2022 ;
- [12] SNCF MIXITE, (2021) L'éducation des filles, un enjeu pour le développement en Afrique, <https://www.sncfmixite.com>, consulté le 30/ 05/2022 ;
- [13] UNESCO, (2004) : Le texte suivant est tiré de Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXXIV, n° 1, mars 2004, p. 127-136 ©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2004, <http://www.ibe.unesco.org>, consulté le 31/05/2022.
- [14] UNESCO, (2015) : l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes par l'éducation, 75352 Paris 07 SP, France, Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr). <https://www.gcedclearinghouse.org/sites/default/files>, consulté le 09/ 10/ 2025